

Se souvenir de l'abbé Nicolas

Le 2 octobre 1960, l'abbé Georges Nicolas est tué par un chauffard ivre à la sortie de Warzée. La disparition brutale de ce prêtre très estimé chez nous est durement ressentie. Le monument érigé à proximité des lieux du drame, endommagé par le temps, vient de subir une restauration de bon goût, à l'initiative de la commune d'Ouffet de son bourgmestre, Marc Gielen (rh.72)

Qui était l'abbé Nicolas ?

Titulaire de 5ème latine depuis 1943, il venait tout juste de succéder en septembre 60 à l'abbé Pierre Devillers comme titulaire de 4ème latine.

Georges Nicolas, né à Huy le 18 juillet 1919, ordonné prêtre à Liège le 4 juillet 43, avait été envoyé à Saint-Roch la même année. Son engagement scout le prédisposait à l'éducation des jeunes. Ses anciens élèves se souviennent bien de leur professeur qui s'évertuait à donner de l'attrait à la vie d'internat en organisant des séances de bricolage et qui mettait sur pied des camps de vacances à la maison militaire des Diablerets sur les hauteurs de Martigny (Suisse). Il avait aussi été chapelain dominical à Trou de Bra. Il restait proche de ses sœurs, spécialement de l'épouse de Michel Leclerc, professeur de violon au Conservatoire de Liège.

Je l'ai rencontré pour la première fois à mon arrivée à Saint-Roch en septembre 1954. Nous avons progressivement noué une amitié profonde. En juin 59, Il m'a dédicacé un livre qu'il m'offrait par ces mots qui résument l'essentiel : «A un vieux frère qui se veut impayable. Pas tellement en reconnaissance qu'en amitié. » A sa mort, on a retrouvé son testament dans lequel il me demandait d'être son exécuteur testamentaire. C'est tout dire.

Après les funérailles émouvantes, je me suis porté volontaire pour reprendre le cours de religion en 4ème jusqu'à la fin de l'année. Ce fut ma manière de lui dire A Dieu.

Abbé Georges Jefenson

Un professeur-titulaire exemplaire !

Un ancien élève de 5ème latine témoigne ...

Lorsque, dans la soirée du dimanche 2 octobre 1960, j'ai appris, par téléphone, le décès accidentel à Warzée de l'abbé Nicolas, je me souviens très bien avoir ressenti une très forte émotion d'autant que j'avais été moi-même, un mois plus tôt, victime d'un accident de la route qui devait me mettre, alors que je comptais seulement une année d'enseignement à St-Roch, en congé de travail pendant plusieurs mois. Cloué au lit je n'ai pu participer à l'immense tristesse collective

qui venait d'envahir le Petit Séminaire dans mon isolement forcé, j'ai eu tout le temps de me souvenir à quel point ce prêtre, ce professeur, cet homme avait compté dans ma vie. Aujourd'hui encore, je me souviens fin septembre 1959, alors que je venais d'être engagé comme enseignant à Saint-Roch, le Chanoine Mathijs, Directeur à l'époque, me confia notamment le cours de mathématique en cinquième latine. C'est ainsi que j'ai retrouvé comme confrère l'abbé Nicolas qui avait été mon titulaire quelques années auparavant. Jeune professeur sans expérience, j'ai pu compter sur les conseils discrets mais combien efficaces de mes anciens titulaires d'humanités. Ceux de l'abbé Nicolas m'ont été particulièrement précieux, sa compétence, son dynamisme communicatif, sa patience, sa disponibilité, son attention à chacun de ses élèves qu'il connaissait parfaitement, j'ai retrouvé chez lui toutes ces qualités d'un maître authentique que j'ai couvert pour en avoir moi-même bénéficié lorsque j'avais été élève en cinquième latine.

L'abbé Nicolas a été, pour de très nombreux anciens, le titulaire par excellence de la cinquième, il a en effet exercé cette fonction immédiatement après son ordination en 1943, donc pendant 17 ans. Tous ses anciens élèves dont il était si proche ont gardé bien de souvenirs de leur passage dans sa classe.